



# L'Écoute

*Le premier journal qui se lit de bout*

*en bout*

**Bulletin de liaison et d'information du C.V.T.G.**

N° 14 - Juillet 2008

## Editorial

Le Président à démissionné. Ça arrive. Mais c'est l'indice d'un malaise au sein du Club ; on n'abandonne pas une telle fonction sans raison !

Un club qui tourne depuis 30 ans peut sembler éternel. Mais on voit des associations éclater comme un ballon de baudruche et il n'en reste que des morceaux épars et le souvenir du bon temps passé ensemble.

Une association, c'est comme une ruche : rien n'oblige les abeilles à rester ensemble mais elles restent parce qu'elles y ont un intérêt. Et cet impératif obscurément admis par la masse en fait une organisation redoutable ; gare à celui qui l'attaque. Dans un univers sans pitié les abeilles font ce qu'il faut pour que la ruche continue d'exister.

Depuis quelques années, le Club est malmené par une restructuration fondamentale du site. Pendant que nous nous chamaillons entre nous, d'autre construisent notre avenir sans nous. Nous aurions intérêt à apparaître comme une force tranquille, comme un ensemble de gens qui savent où ils veulent aller, qui ont un projet commun bien clair et la volonté collective de le construire.

Un club existe, officiellement, par son président ; pas de président, pas de club ! Et le président porte personnellement la responsabilité de ce qui s'y passe dès lors qu'une élection régulière lui a donné délégation de pouvoir. Cette responsabilité impose qu'il ait un pouvoir réel faute de quoi il pourrait se trouver dans une situation très grave en cas de problème. Un exemple illustre la chose : Nous sommes restés 6 mois sans sécu parce qu'on nous avait volé le moteur et nous avons continué à utiliser les dériveurs ; qu'est-ce qui se serait passé s'il y avait eu une noyade et surtout une noyade d'enfant ?

En conclusion : Sans doute faudra-t-il clarifier tous notre position vis-à-vis du nouveau président et de sa fonction ingrate et dangereuse



Quelques mots de votre nouveau président:: voulant continuer le dynamisme qu'Alain Clérico a insufflé au Club, j'ai proposé ma candidature au comité directeur et elle a été acceptée. Je compte sur tous pour m'aider dans ma tâche à faire que ce club soit une entité incontournable du site.

D. DELIDAIS

Le spi à reculons ou comment traverser le plan d'eau sous spi un jour où il n'y a pas de vent.

Ce jour-là, Roger avait bien envie de nous montrer comment utiliser le spi. Le bateau de Michel était là, tout prêt mais le vent était faiblard. Patrick avait hâte de prendre contact avec cette voile qui fait rêver. Et moi, je sais un peu, mais je voudrais bien comprendre pourquoi je fais autant de nœuds.

On est partis quand même avec l'espoir d'atteindre une risée qui nous narguait de l'autre côté du lac. A la fin, quelqu'un a dit : « Si on veut l'atteindre y a que le moteur ! ». Et, là, nous avons trouvé le vent, celui que se fait le bateau quand il avance. Ça faisait plaisir d'en voir enfin un peu mais nous avons beau tourner dans tous les sens il venait toujours de face.

Alors, quelqu'un a dit « Il faudrait peut-être mettre la marche arrière ». Au départ, ça paraissait plutôt une boutade, mais on a vite vu qu'en marche arrière le vent vient toujours de l'arrière et quoi de plus favorable qu'un vent arrière pour envoyer le spi ?

Et ça a marché !

Avantage : on peut passer l'après-midi au portant, on choisit son parcours. Le vent est réglable à volonté dans la limite du moteur. Avec le 50 chevaux ça peut être très sportif. A essayer avec précaution, nous on a pas osé. Et puis il fallait le démonter de la grosse sécu et il est très lourd.

Alors, on s'est contenté de traverser le plan d'eau, en zigzaguant, avec une voile bien arrondie, on a même accosté au ponton sous spi, majestueusement. Dommage ! il n'y avait pas grand monde ce jour-là. Mais on avait bien ri en voyant, au loin, un navigateur solitaire qui cherchait le vent avec son Edell 2 alors que nous on se baladait avec notre bulle bien gonflée.

Alors on s'est pris à rêver : Pourquoi ne pas faire une régates d'habitables un de ces jours d'été où il n'y a pas une ride sur l'eau ? Il faudrait seulement réglementer la puissance des moteurs et revoir quelques règles de course car, en marche arrière, tribord devient bâbord (on ne regarde plus la proue mais la poupe si on veut vraiment aller où l'on veut). La marche avant serait interdite et le spi devrait rester gonflé en permanence.

Quelques conseils pour ceux qui voudraient pratiquer cette activité sur le mode « plaisance » :

Il vaut mieux être 4 comme nous, c'est plus amusant !

Attention à l'arrivée d'une rafale imprévue. Prendre soin d'observer les montées d'orages avec plus de rigueur, les taches sombres sur le plan d'eau doivent être prises au sérieux. Dans ces cas-là, les consignes habituelles concernant l'usage du spi peuvent éviter de graves ennuis. En tout cas ne jamais essayer de se mettre bout au vent ou à la cape.

Sur un plan plus général, notre opinion c'est que cette pratique n'est pas franchement utile. Sauf que Michel a dit : « De toute façon j'avais besoin de le sortir un peu car il commençait à être plein de poussière ». Mais, en définitive, si on ne faisait que ce qui est utile la vie serait plutôt fatigante car, au fond, c'est reposant quand on peut se dire qu'on pourrait s'arrêter si on n'en avait plus envie !

Un dernier mot : à la fin le vent s'est levé et on en a fait du vrai spi ! Dommage, il a commencé à pleuvoir. Mais on recommencera !

## L'ouragan selon Jacques Brel

Moi, Jean de Bruges, grand quartier maître sur la Coquette,  
Trente ans de mer et de tempêtes

Tudieu, tudieu, c'était un ouragan  
D'abord le vent, un vent méchant,  
Trop chaud, trop lourd, trop gris, trop fort  
Un vent hideux comme la mort,  
Et puis la pluie, la pluie  
Qui vient, qui va  
Qui cogne, qui mord, qui bat,  
Une vraie pluie de Golgotha

Adieu mon Bruges, adieu Brugeois

J'ai peur, je prie, je crie, j'ai froid,  
J'ai cru mourir cette fois-là.

Alors est arrivée plus haute qu'un nuage  
Et plus noire qu'un péché, plus longue qu'un voyage  
Une vague bâtie et de roc et d'acier,  
La forge qui avance comme l'animal blessé.  
Soudain elle s'est dressée sur ses vagues de derrière  
La tête dans le ciel et les pieds dans l'enfer  
Et puis en retombant la vague a tout brisé.  
Des monts ont disparu, des océans sont nés  
Et elle a fait une île, en retombant sur terre  
De ce faubourg de Bruges qu'on nomme l'Angleterre.

## A propos des Minijis

Ce petit bateau fait son chemin.

Au départ considéré comme réservé à ceux qui souffrent d'un handicap moteur, il intéresse maintenant tous ceux qui ont découvert d'autres avantages :

Il possède tout l'appareillage des bateaux les mieux équipés, y compris un pataras qui permet de modifier, en course, la quête du mât et la courbure du foc. De plus en plus de pratiquants de haut niveau on travaillé sur le tangonnage du foc, voire du spi. De plus, le pataras a permis d'aligner les cadènes de hauban au niveau du mât ce qui augmente l'ouverture de la grand voile au portant.

C'est un bateau très technique du fait de son équipement très complet. Ses performances sont loin d'être ridicules : il remonte bien au vent, il atteint des vitesses agréables. On n'a jamais fini d'améliorer ses performances. Nos voisins de Castres sont en pointe dans ce domaine.

Il peut être assimilé aux dériveurs légers par son volume et par le fait que c'est un monoplace. On est seul maître à bord, non tributaire de la disponibilité d'un équipier. Moins violent qu'un laser il n'en demeure pas moins très sportif dès que le vent forçit. La gîte approche vite les 45° et il convient de garder l'écoute de voile à portée de la main. Son franc bord étant faible, on embarque facilement de l'eau.

Son lest de 100 Kg de plomb le met toutefois à l'abri du chavirage ce qui en fait un bateau idéal pour l'hiver, d'autant qu'on a le corps à l'abri du vent, seule la tête dépasse. Ce type de bateau a d'ailleurs été conçu pour les pays nordiques où l'on côtoie les blocs de glace en régate.

Il peut être transporté facilement avec une remorque routière du genre « porte moto » qui, étant largement vulgarisée pour cet usage, se trouve à un prix très intéressant sur le marché courant. Mais on peut, aussi, enlever les plombs et le retourner sur une remorque ordinaire. Cette particularité en fait un bateau idéal pour les sorties sur les plans d'eau extérieurs notamment pour les régates.

### Gestion des bateaux

Le Club possède actuellement 7 Minijis.

Ils sont à la disposition de tous ses membres sous réserve de respecter quelques principes.

Apporter grand soin au rangement après usage :

Nettoyer la coque si besoin.

Bien penser à arrêter les cordages par des nœuds en 8 surtout lorsqu'ils passent dans le mât ou la bôme.

Bien remettre le couvercle

Rouler les voiles l'une dans l'autre, le foc à l'intérieur, la manille restant sur le foc, en évitant de les froisser, et les remettre dans leur sac numéroté.

Ne pas modifier le gréement. Nous faisons le maximum pour que les bateaux soient identiques de façon à ne pas être désorientés quand on en change. De par leur miniaturisation, ils sont relativement fragiles, surtout au niveau de l'accastillage.

En cas de dépose des gueuses de plomb, notamment pour transport sur les sites extérieurs, veiller à ne pas les mélanger. Elles sont appairées pour atteindre la jauge car elles ne sont pas rigoureusement identiques. Des numéros ont été apposés mais ils peuvent avoir été effacés, avec le temps.

Deux bateaux sont affectés chacun à un responsable : le 403 à Christian Mouyen et le 253 à Roger Routier. Il s'agit de 2 personnes particulièrement qualifiées et assidues qui ont à cœur de les maintenir au maximum de performances. En échange, ils leur sont réservés en priorité tout en restant à disposition de tous en cas d'absence. Il est évident que ces deux bateaux doivent être particulièrement soignés par les utilisateurs éventuels.

Ce principe pourrait être étendu sous la condition expresse que l'utilisateur privilégié apporte un plus à leur maintenance et ceci dans le respect de la standardisation exposée plus haut.

Si vous désirez des informations plus complètes, Michel Delbert est souvent sur le site et connaît bien le sujet. N'hésitez pas à vous lancer lors de la prochaine régate. Il est prudent de réserver un bateau auprès de Michel.

### Flotte du Club

En dehors des Minijis cités plus haut le club possède des bateaux de tous calibres et de tous types à disposition de ses membres.

- 4 Optimists pour enfants de 7 à 12 ans. Une action d'initiation a été menée il y a quelques mois. Il y a l'équipement pour les transporter tous les quatre sur les plans d'eau extérieurs.

- 2 Dériveurs 420

- 3 Dériveurs Laser

- 1 Dériveur X4

- 1 Habitable de régate Microsail "Architrave". Remis en état récemment. A fait les beaux jours du CVTG il y a quelques années quand il participait aux compétitions de la "Micro Class" sur tous les plans d'eau de France. Attention, c'est une "bête puissante"! Comme tout bateau de compétition, il doit être laissé au sec car il n'est pas traité contre les algues.

- 1 Habitable Challenger Micro "Le Songe", qui va revenir prochainement de révision.

- 1 Habitable Daímio de 7 mètres "Gospa" avec moteur. C'est le dernier arrivé. Il comporte un bon équipement de "plaisance" et des voiles tout à fait convenables pour faire, aussi, de la régate.

Tous ces bateaux sont propriété collective, avec tous les problèmes que cela peut comporter si chaque emprunteur ne les soigne pas comme le sien propre.

Se renseigner auprès de Michel Delbert pour modalités d'utilisation. Tél: 06 80 43 15 06.

*Ce journal se veut l'organe de liaison de tous les membres du Club. Il est rédigé par Pierre COUTURON avec ce qu'on lui communique.*

*N'hésitez pas à le contacter au 05 63 03 20 37  
Ou mail: pierre.couturon971@orange.fr*